

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 29 Octobre 1885

LE MONDE ET LA POLITIQUE

Il y a eu séance du conseil des ministres hier après midi.

Le nouveau ministre de la Justice, l'honorable M. Thompson, est arrivé en cette ville hier.

L'honorable John Carling, ministre de l'Agriculture, est revenu d'une tournée dans l'Ouest de l'Ontario.

Nous tenons de source officielle que sir Adolphe Caron partira probablement demain pour Winnipeg.

La question de la validité de la loi des licences du Canada va être soumise au Conseil Privé le 11 novembre prochain.

Il paraît que les honoraires des officiers réviseurs, au moins des réviseurs pour les comtés ruraux, ne dépasseront guère \$200.

Du Times de Hamilton, organe rouge-gri et allié de la Patrie: "Ainsi donc Riel doit mourir, à moins que son vieil ami Macdonald ne vienne à son secours....."

Encore une fois, que pense de ses amis cette benoîte Patrie?

M. Dawson, M. P., M. James F. Wolfe, inspecteur des douanes, M. Hamilton, inspecteur du Revenu de l'Intérieur à Brockville, M. Pugsley, entrepreneur du chemin de fer Qu'Appelle et Long Lake, sont actuellement à Ottawa, pour affaires officielles.

Encore un échec pour l'Angleterre!

D'une statistique dressée à Anvers par les soins du chef de police, il résulte que sur 577 pick-pockets arrêtés pendant la durée de l'exposition, 211 étaient Allemands, 117 Belges, 63 Hollandais, 19 Français et 35 seulement Anglais. Quelle chute! Décidément l'Angleterre baisse.

L'agent de la société de Colonisation du Pacifique, M. Armstrong, a expédié hier en Angleterre, par un des steamers de la ligne Allan, une vingtaine d'énormes caisses de produits nouvellement arrivés du Nord-Ouest et du Manitoba. Parmi ces admirables échantillons se trouvent deux sacs de patates dont le poids moyen peut être évalué à deux livres. Ces patates ont été achetées au marché de St Boniface.

Sir John et lady Macdonald ont fait les honneurs de leur table, samedi soir, 24 courant, aux messieurs et dames dont les noms suivent: le lieutenant-gouverneur Downey, lady Tilley, sir Adolphe Caron, l'honorable M. Chapleau et madame Chapleau, sir Frederick et lady Middleton, M. le juge Gwynne, M. et madame John Gilmour, M. et madame Frederick White, le major et madame Todd, M. Martin J. Griffin.

Le Courrier des Etats Unis termine

dans les termes suivants un article de fond sur Riel:

Les journaux français du Canada continuent de plaider la cause de Riel, avec plus ou moins de tact et de discrétion. L'Evénement est d'avis "que les appels des avocats du prisonnier n'étaient propres qu'à sceller son sort davantage." Cela a toujours été un peu notre opinion. Ce n'était pas dans une contestation sur les formes légales que pouvait se fonder l'espoir d'un adoucissement aux rigueurs de la loi. Mais il faut avouer que certains journaux ne sont pas dans la voie de la conciliation et de la bienveillance mutuelle quand, faisant allusion aux votes français qui ont jusqu'ici soutenu sir John Macdonald au pouvoir, l'un d'eux dit: "Si c'est du sang et non de la boue qui remplit les veines des électeurs, ils voteront comme un seul homme contre les ministres aussi ignobles que criminels qui auront lynché Riel." Ce n'est pas dans cette forme, d'ordinaire, qu'on adresse un placet aux gens de qui on attend une grâce. Il est bon d'être droit et ferme quand on demande justice, mais on n'en est pas moins fort pour être poli et même un peu politique.

Il est difficile de ne pas reconnaître la Patrie et les autres gazettes rouges de la province de Québec dans le portrait ainsi tracé par le Courrier.

Du Mail de Toronto:

Le Canada—"ces quelques arpentés de neige," comme disait un jour la maîtresse d'un roi de France,—attire dans le moment actuel une attention considérable en France. La visite récente d'un certain nombre de journalistes français au Canada a donné aux journaux parisiens l'occasion de se faire une idée plus juste que celle qu'ils avaient auparavant de l'étendue véritable et des ressources de notre pays; leurs articles traitant de divers sujets canadiens, valent la peine d'être lus.

Les conservateurs en France, qui pendant la dernière campagne électorale ont obtenu de si brillants succès, sont de fervents adeptes de la Protection, et notre exemple est cité par eux comme une preuve frappante de la fausse position prise par ceux qui se font les champions d'un système économique qui n'entend le libre échange que d'un côté. M. Joseph Tassé, M. P., directeur de la Minerve, qui a passé l'été à Paris, s'est employé à faire connaître le Canada, en publiant dans l'Univers et dans d'autres journaux des articles des plus intéressants, sur différents sujets canadiens. Ces articles ont attiré l'attention publique, car non seulement M. Tassé est singulièrement bien renseigné, mais il est aussi considéré comme un excellent écrivain. Les lettres qu'il publie dans la Minerve sur des questions françaises sont aussi remarquables; ce sont les plus fidèles études sur les partis politiques en France qui soient encore venues à notre connaissance, depuis l'ouverture de la campagne électorale en ce pays.

M. Tassé s'en va demain à Liverpool à bord du "Parisian," et recevra sans aucun doute à Montréal une chaleureuse réception, car ce ne sont pas tous les hommes qui consacrent ainsi leurs vacances, aussi bien que leurs jours de labeur, à mieux faire connaître leur pays, et à le faire apprécier davantage chez eux et à l'étranger.

UN CONSEIL PAR JOUR

Rien n'est plus inintelligent que de menacer les enfants du "loup-garou" ou de "croquemitaine." Ce moyen d'intimidation peut produire de pitoyables résultats. On rend ainsi les enfants peureux et pusillanimes. Les mères de familles vraiment intelligentes feront bien de renoncer à cet artifice grossier.

LA QUESTION RIEL

Winnipeg, 27—Riel a émis son dernier manifeste. Il est écrit partie en anglais et partie en français, dans un jargon inintelligible. Il y est dit que tout finira bien pour lui et les Métis.

Quand Riel a entendu dire que sa cause allait être soumise au Conseil Privé, il s'est écrié: "Qu'est-ce que le Conseil Privé a à faire avec moi? C'est du gouvernement canadien que j'attends la clémence." Jeudi, le Père André lui communiqua la décision du Conseil Privé. Il répondit qu'il la savait déjà; que les esprits la lui avaient déjà dite.

C'est tout ce qu'il espérait de John Bull, mais il n'est pas encore mort.

Londres, 27—Lord Clifton, fils aîné et héritier du comte de Darnley, a adressé une requête personnelle à la Reine pour lui demander le pardon de Riel.

Il argumente entièrement au point de vue catholique, et dit que le Canada veut pendre le Métis rebelle parcequ'il est catholique. Il cite l'acharnement de la presse orangiste et maçonnique de toute la Confédération contre les catholiques, et la persécution que souffrent les adversaires de la vaccination à Montréal. Lord Clifton conclut en avertissant la Reine que l'exécution de Riel pourrait entraîner une rébellion, et il prie Sa Majesté de commander sa sentence en emprisonnement à perpétuité, mais non dans un asile d'aliénés.

Winnipeg, 27—A la grand'messe chantée dimanche à l'église catholique de Regina, le Père André a commandé aux fidèles de prier pour Riel, qui sera probablement exécuté le 10 novembre. Le Père André n'entretient plus aucun espoir de salut. Riel a conscience de sa situation, et il ne cesse de prier.

ANGLAIS ET FRANÇAIS

Pauvres gens que nous sommes, nous Canadiens Français! Nous n'avons ni talent, ni goût, ni instruction; nous n'entendons rien aux arts, ni aux sciences; nous ne savons pas écrire, peut-être même ne savons-nous pas lire; la plupart d'entre nous ne parlent couramment que deux langues.

Et tout cela est rendu beaucoup plus pénible par le contraste des gens (les Anglais) avec qui nous sommes obligés de vivre et qui, eux, ont le monopole exclusif de toutes les qualités. Ils possèdent les arts sur le bout des doigts. En musique, ils sont passés maîtres, et c'est par pure bienveillance qu'ils ne donnent jamais un concert passable sans notre concours.

C'est aussi pour ne pas abuser de cette supériorité que tous leurs régiments qui sont venus ici avaient pour chef de musique, soit un Italien, soit un Allemand, soit un Français. Dans les autres arts, c'est la même chose; leur génie brillant et facile est obligé de se rogner constamment les ailes pour nous permettre de suivre de loin son vol. En littérature, leurs écrivains et leurs poètes se chiffrent par milliers; leur firmament littéraire est constellé d'étoiles de première grandeur, tandis que le nôtre n'offre que quelques petites nébuleuses à peine visibles à l'œil nu. Ils parlent tous notre langue avec la plus grande élégance et la plus grande pureté; tandis que nous réussissons à peine à begayer la leur. Ils savent par cœur Victor Hugo, et nous ne savons d' Shakespeare que le fameux to be or not to be.

NAPOLÉON LEGENDRE.

Si vous craignez de devenir consumptif à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra, j'arce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies. 30 cts la bouteille.

CLASSES DU JOUR ET DU SOIR.

M. THOMAS DAWSON, ci-devant de New-York, annonce au public d'Ottawa qu'il va ouvrir lundi, 1er novembre, chez M. Etienne Bouchard, 38 rue Murray, des classes du Jour et du Soir pour l'enseignement du français et de l'anglais. Les parents qui voudraient lui confier leurs enfants sont priés de s'adresser de suite à l'endroit sus-mentionné. 29 oct. 1885

L'HIVER! L'HIVER!

J. CÔTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désirent se procurer des

BORDES EN PEAUX DE DIVERSES ESPÈCES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC. 128, Rue Rideau

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant. Succès sans précédent! Salle comble chaque soir! Couronnement du mérite!

SEMAINE COMMENCANT LE 26 OCTOBRE 1885, Lundi, Mardi, Mercredi et à la matinée de Jeudi, on jouera la risible comédie

"The Guv'nor"

Jeudi, Vendredi, Samedi et à la matinée de ce dernier jour, on représentera le grand drame-roman irlandais

"THE SHAUGHRAUN"

Prix ordinaires - - 20 et 15cts Sieges réservés - - 50 et 30cts

SEANCES DE L'APRES-MIDI, LE

Jeudi et Samedi, à 2 heures

ADMISSION: 15 et 25 cts.

Magasins de Modes

L'assortiment de Chapeaux en feutre le plus considérable d'Ottawa est en vente à un bon marché qui défie toute compétition, chez

WOODCOCK.

Plumes d'Autruches, noires et de différentes couleurs, qualité supérieure, chez

WOODCOCK.

Assortiment superbe de soieries de goût à carreaux, chez

WOODCOCK.

Il me reste encore quelques Ciroulaines en étoffe cordée et doublées en fourrure, prix \$25.00, chez

E. Woodcock,

39, RUE SPARKS.

FABRIQUE NAZIONALE DE PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or et cuivre solides; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de bancs, etc. On répare et on plaque à nouveau les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs. Les ordres sont remplis avec promptitude. Fabrique et Bureau, 79 rue Bank. E. BAZIRE et E. ALLAIRE, 19 Oct. 1885—3m Propriétaires.

MARCHANDISES SECHES

AUX Prix de l'Encan.

DURANT NOVEMBRE et DECEMBRE,

NOUS ALLONS OFFRIR EN VENTE,

AUX PRIX DE L'ENCAN,

TOUT NOTRE ASSORTIMENT DE

MARCHANDISES SECHES

—ÉVALUÉ A—

\$75,000.00

JAMAIS DES MARCHANDISES N'AURONT ÉTÉ VENDUES A MEILLEUR MARCHÉ, DANS OTTAWA, QUE CHEZ

D. GARDNER & CIE.,

66 et 68 Rue Sparks.

Flanelles tout laine de 13 à 30cts la verge, Couvertes blanches toutlaine \$2.75 la paire, Couvertes grises de \$1.20 à \$1.40 la paire, Etolfes à robe de 10 à 30cts la verge, Bas en laine pour femmes 25cts la paire, Bas en laine pour enfants 15cts la paire, Imperméables pour femmes, bien faits, \$2 la pièce, Manteaux pour femmes de \$3 à \$30 la pièce, Tapis 30cts la verge, Tapis de Bruxelles \$1 la verge, Tapis de Hemp 12cts la verge, Petit tapis pour portes 30cts pièce.

MARCHANDISES SECHES

en dépensant peu, adressez-vous chez

D. GARDNER & Cie.,

66 et 68, rue Sparks

PLUMES D'AUTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES

Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON

En Un Jour Après l'ordre Donné

—AUSI—

VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85 1 an.

CHARBON

LE CHARBON

LACKAWANNA,

DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines,

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie

86 RUE SPARKS.

Mlle A. McDonald,

MAGASIN DE MODES

De Première Classe.

Marchandises de Modes

Pour enfants et demoiselles une spécialité.

521 RUE SUSSEX, OTTAWA,

Quatrième porte de la rue York,

2 octobre 1885



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce bureau, jusqu'à JEUDI le 22 de Novembre prochain, des soumissions cachetées, adressées au sousigné, et portant la suscription "Soumission pour fermes de Toit et Pontres, en fer, pour les Arsenaux de la Halle des Exercices Militaires, de Montréal, P. Q." pour la construction des

Fermes de Toit et des Pontres, en fer, POUR

Les Arsenaux de la Halle des Exercices Militaires, Montréal.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de A. Raza, architecte, Montréal. Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées fournies par ce Ministère.

Un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission doit accompagner cette dernière, laquelle somme sera consignée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura été acceptée.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEIL, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 14 Oct. 1885.

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA



LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciants, sans espérances, qui souffrez, prenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux Etats-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies de reins et de toutes les affections d'ovaire. Essayez la sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de vins, des fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pâtes de Noix Longues de McGale. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, F et H MacCarty Ottawa.

UN DEMANDE un agent resident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q., 9 oct.



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Table with columns: Laisse Ottawa, Arr. à Montréal, Arr. à Québec, Laisse Québec, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa. Rows show departure and arrival times for various routes.

D'ÉLÉGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de fer Intercolonial.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa (Gare Union) 7 00 a.m. 2 00 p.m. Arr. à Prescott 9 30 a.m. 4 05 p.m. Laisse Prescott 7 00 a.m. 2 05 p.m. Arr. à Ottawa 10 05 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains. La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884.

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm " Arr. à Toronto à 9.45 pm " du soir quitte Ottawa à 11.40 pm " Arr. à Toronto à 8.30 am " du jour quitte Toronto à 8.25 am " Arr. à Ottawa à 5.25 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm " Arr. à Ottawa à 4.38 a.m.

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs confortables sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Udon et Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-voiture, la table à dîner, le repas, le confort, etc., etc., et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL Agent général des passagers.

J. E. PARKER Agent de Billet.

W. WHITE Surintendant-général.

C. VANHORN, Vice-Président.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Diamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

AVIS

Toutes personnes désirant transférer leurs polices d'assurance de l'Association de Prévoyance Mutuelle du Canada à l'Association du Fonds de Revenu Mutuelle sur la vie, de New-York, le peuvent faire en faisant application à M. F. D. Z. Naubert, agent, No. 28 rue Rideau, où on leur fournira tous les renseignements voulus. Tels transferts s'accomplissent sans frais extras.

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassiss, portes, persiennes, laies, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSNER (Près du bassin du Canal.)

L'OCTROI DES TERRES ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

Superbes Prairies à Blé et Terres à Paturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

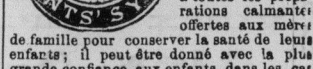
Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie. Si la vente est faite avec condition de culture, UN RABAIIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion du terrain cultivé.

Termes de Paiement:

Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Dénouements de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres. On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au soussigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées. Par ordre du bureau CHARLES DRINKWATER, Secrétaire, 13 mars 1885—la

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats-Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, R. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.



DE FAMILLE pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats-Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, R. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

JOS. SENECAL ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA.

Crêpes, gâteaux, pâtisseries de toute nature, sur avis.

Macdougall, Macdougall & Belmont

AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scottish Office Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL.

N. A. BELMONT, L.L. M.

N. B.—Mr. Belmont, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention cette dernière Province

PETITE VEROLE! Nouvelle Annonce

Ses marques peuvent être effacées. Maison LEON & Cie., 1 Tottenham Court Road, LONDRES, 02 rue High, Stratford, Angleterre. Parfumeurs de S. M. la Reine. Ont inventé et patenté cette préparation, L'OBLITERATEUR!

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflus.

Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général

219 rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept. 1885—la.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 24, 24 Pav. 1883

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étourdissement, de la Grippe, de toutes les maladies de la Gorge et des Poux-mons. A vendre par tout à 25c. 50c. la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront tous leurs chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire, No. 56, 58 et 60 Rue Murray, 16 déc

L. A. Oliver

AVOCAT, Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgison, Ottawa, Ont. ARGENT À PRÊTER Ottawa, 3 janvier 1885.

J. L. N. GUINDON, L. L. B.

AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Île du Prince Edouard, du Cap-Breton et de Terre-Neuve. Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusement les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route.

Bes chars palais laissent Montréal les lund., mercredi et vendredi pour Halifax, et les mardi, jeudi et samedi pour St. Jean, N. B., sans interruption.

Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation du Riche-lieu, en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

D'élégants chars palais grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne.

Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables. Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B. 1-85

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importée, avec un lot de patrons fleuris pour chassiss. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour écoles, trop longs à énumérer ici. Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix. Verreries, Bijouteries, etc., de première choix; Vaiselle anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE, E.

21 Nov. '84

AMERS CANADIENS

TRESOR DES DYSPEPTIQUES

Cette préparation guérit, outre de la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilites générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydrosies et les Rhumatismes.

Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P. Q.

Prix: 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa, 26 juillet 1884

Pluies de Noix Longues Composées

De MCGALE, Recommandées, sucrées. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, etc. et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont si recommandées, comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang par toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

FUMEZ LES CIGARES

CABLE

ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

Bureau d'agent d'Immeuble

MACDONALD

NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESTAURANCE, 253, CHOLLA.

EXAMENS D'ADMISSION AU SERVICE CIVIL

CES EXAMENS commenceront aux endroits ordinaires mardi le 10e jour de novembre prochain, à 9 heures a. m. Des demandes de formulaires seront reçues par le soussigné jusqu'au 20e jour d'octobre, et elles devront être renvoyées dûment remplies, plus tard que le 31. Après cette date il sera inutile de faire telles demandes, vu que les listes auront été faites et expédiées aux différents endroits d'examen.

P. LESURE, J. m. et Sec. C.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Charriots à palm, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je repare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885.

DIPHThERINE

ANTI-DIPHThERIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHThERIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et de centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, Lévis, P. Q.

Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, 29 juillet 1884.

Tailles de Fenêtres

No. 8 venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N. B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co.

RUE O'CONNOR, 4 décembre 1884

Photographies

GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT Photographies grandeur

CABINET

\$2.00 par Doz. CHEZ Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau, OTTAWA, 18 Oct. 84

SOUSSIONS.

DES SOUSSIONS adressées au soussigné, à Ottawa, et endossées "soumission pour le phare de la Pointe McTavish" seront reçues jusqu'au 6 Novembre prochain, pour la construction d'un phare sur pile à la Pointe McTavish, rivière Ottawa, comté d'Argenteuil, P. Q. Les devis et spécifications peuvent être consultés et des blancs de soumission obtenus à ce Département, à Ottawa et aux bureaux de poste de l'Original et de la Chute.

WM. SMITH, Député ministre de la Marine, Département de la Marine, Ottawa, 22 Octobre 1885.

Cures Étonnantes

PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants:

Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur,

Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres tous les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire que cette faible marque de reconnaissance, et je conseil à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

AUBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

Boutouche, N. B., 4 janvier 1884

MM. Laviolette et Nelson, Pharmacien, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux ont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valeria.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, ex-député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pomme VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BRÉLANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUGIER, Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux du sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pomme inventée par lui et appelée La Valeria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de La Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'y voir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommes, La Valeria.

L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883,

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. Laviolette et Ne'son, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'écrire à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'aide que de cette merveilleuse découverte.

PERRÉ DAME, En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 111, P. O., Montréal.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Charriots à palm, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je repare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885.

DIPHThERINE

ANTI-DIPHThERIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.



FEUILLETON LES VICTIMES

(Suite)

Tout à coup elle se recula et son visage se couvrit de rougeur.

Dans la glace placée en face d'elle, Jeanne avait vu se refléter la figure du secrétaire de Fouquier-Tinville.

L'expression en était si violente, elle trahissait une admiration si passionnée, que la pauvre Jeanne se sentit plus effrayée à la pensée d'avoir fait naître un sentiment violent dans l'âme de Marcus, qu'elle ne l'eût été d'une menace de son maître.

Cependant, comme elle était douée d'une grande force d'âme, elle feignit de n'avoir ni surpris le regard de Marcus, ni deviné ce qui se passait dans son âme.

Son beau visage conserva sa placidité, et sans s'occuper du jeune homme, elle continua à ranger ses fleurs.

Le calme de Jeanne augmenta la fièvre brûlante des veines de Marcus; il se leva et s'élança vers Jeanne, mais si grande était la candeur que respirait toute la personne de la jeune fille, qu'il sentit bientôt la timidité succéder à l'audace.

Cependant il comprenait que désormais il lui était impossible de se taire.

Son secret l'étouffait. Ce secret, il le cachait au fond de son âme depuis que Jeanne remplissait les fonctions d'officière chez l'accusateur public.

Marcus appartenait à une famille tenant à la basoche depuis plus d'un siècle. Il devait à l'éducation paternelle l'amour de la lutte, l'ambition de parvenir, le dédain des moyens employés pour atteindre le but qu'il s'était fixé.

Tant que la révolution couvrait sourdement, il en suivit les progrès avec une fièvre latente. Ses vingt ans, pleins de sève et d'aspirations, battirent des ailes à l'idée de voir se réaliser ses rêves.

Cependant s'il crut le moment favorable pour se frayer un chemin, il eut assez d'intelligence pour comprendre qu'il ne se trouvait encore à la hauteur d'aucune situation politique.

Il se mit dès lors à travailler avec l'emportement d'une nature passionnée, demandant à l'histoire ses faits, à la philosophie ses enseignements dangereux; il cherchait avec persistance l'occasion de se rencontrer avec les hommes représentants les opinions nouvelles.

Jusqu'à ce moment Marcus, tout en adoptant la morale des des philosophes, en rêvant en France une république idéale, calquée sur celle d'Athènes plutôt que sur celle de Lacédémone, conserva une sorte d'honnêteté native, puisée dans l'éducation de la famille.

Il se complut à être témoin de drames horribles, à voir couler des pleurs de femmes, à surprendre les caresses ardentes d'enfants auxquels on ravissait leur père.

Les scènes effroyables du jugement, des fournées de la guillotine, des groupes d'hommes et de femmes marchant à l'échafaud lui devinrent nécessaires, comme les Romains aimaient à se repaître de la vue du massacre des chrétiens par les gladiateurs ou les bêtes féroces.

A l'heure où Jeanne entra chez Fouquier-Tinville, le cœur de Marcus ouvert à des passions furieuses ne semblait capable de contenir aucun sentiment généreux.

gloire, et laissaient à sa place, pour en occuper les hautes dignités, des hommes sortis du tiers ou des bourgeois devenus redoutables par leur nombre.

Le courant l'entraîna. Pour ne point demeurer en arrière de ceux dont il s'était fait le disciple et l'ami, afin d'éviter de leur devenir suspect, à mesure que des idées subversives servaient des ambitions féroces, il dut témoigner plus d'ardeur pour le triomphe de la révolution.

Les premiers crimes commis furent mis sur le compte de l'entraînement d'un peuple, ivre de liberté. Les emprisonnements devinrent plus fréquents, les assassinats se succédèrent, la proscription s'étendit des nobles au clergé, pour finir par embrasser ceux que l'on suspecta de regretter le Roi et d'honorer la religion.

Marcus qui d'abord avait senti se révolter au fond de son âme ses derniers bons sentiments, contint l'effroi secret qu'il s'empara de lui, dans la crainte de se voir accuser de modérantisme.

Lors du procès des Girondins, il refusa son indignation. Un ami le prévint en secret qu'on ne le considérait plus comme un de ceux sur qui l'on pouvait compter d'une façon absolue.

Il devait prendre des précautions. En même temps les passions contre lesquelles il avait lutté, se déchaînèrent avec violence. Il assista aux soupers des chefs du pouvoir, et noya dans l'ivresse les derniers de ses remords.

Marcus, ne pouvant plus reculer sans être perdu, se jeta tête baissée dans les saturnales révolutionnaires.

Plus il voyait mourir, plus il tenait à la vie. Il ne comprenait pas l'existence sans plaisirs succédant à d'autres plaisirs, sans or prodigé pour satisfaire des désirs naissants, aiguillonnés par les satisfactions de la veille.

Ses vingt ans bouillonnaient comme un cratère. Il ne voulait ni ne pouvait en refréner les ardeurs.

A force de parler dans les clubs, où sa facilité de parole lui procura des succès qui achevèrent de le grisier, il parvint à posséder une notoriété dans Paris.

Alors il se sentit en voie de parvenir à tout.

Les événements l'ayant rapproché de Fouquier-Tinville, il sollicita la faveur de lui servir de secrétaire. Cette situation pouvait être à la fois une satisfaction d'orgueil et une défense.

Près de l'accusateur public il devenait inattaquable. Il se réjouissait à l'idée de connaître ses secrets, de fouiller dans les dossiers, de tenir dans ses mains des milliers de vies. Il s'accoutuma à dresser des listes de proscription, à accumuler des noms illustres sur des feuilles que lisaient le soir les géoliers.

Marcus éprouva bientôt, comme son maître Fouquier-Tinville, la soif du sang et le besoin des émotions violentes que procuraient les séances du tribunal.

Il se complut à être témoin de drames horribles, à voir couler des pleurs de femmes, à surprendre les caresses ardentes d'enfants auxquels on ravissait leur père.

Les scènes effroyables du jugement, des fournées de la guillotine, des groupes d'hommes et de femmes marchant à l'échafaud lui devinrent nécessaires, comme les Romains aimaient à se repaître de la vue du massacre des chrétiens par les gladiateurs ou les bêtes féroces.

A l'heure où Jeanne entra chez Fouquier-Tinville, le cœur de Marcus ouvert à des passions furieuses ne semblait capable de contenir aucun sentiment généreux.

"J'ai souffert!" De toutes les maladies imaginables pendant les dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbloin".

Je suis complètement guéri et je recommande à mon tour les Amers de Houbloin à tous les malades. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme un gage de reconnaissance pour vos Amers de Houbloin. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien.

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbloin, et à ma grande surprise je suis assés bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers n'ont fait plus de bien!

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers n'ont fait plus de bien!

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers n'ont fait plus de bien!

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers n'ont fait plus de bien!

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers n'ont fait plus de bien!

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers n'ont fait plus de bien!

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers n'ont fait plus de bien!

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers n'ont fait plus de bien!

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers n'ont fait plus de bien!

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers n'ont fait plus de bien!

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers n'ont fait plus de bien!

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers n'ont fait plus de bien!

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CHEVRIER

Le VIN à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe, à Paris, possède à la fois les principes actifs de l'huile de Foie de Morue et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTE CHEVRIER

La Créosote de Hêtre arrête le travail destructeur de la Phtisie pulmonaire, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs. Ses effets, combinés avec ceux de l'huile de Foie de Morue, font du Vin à l'Extrait de Foie de Morue créosoté de CHEVRIER le remède par excellence contre la PHTISIE déclarée ou menaçante.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 523 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon marché et des voitures toujours prêts à cet hôtel.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS

SHOOLBRED et Cie Ottawa, 17 Dec. 1883

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS

Chevaux AGENT A OTTAWA - C. STRATTON

VALN & ADAM, Avocats et Notaires Publics, ARGENT A PRETER

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND

W. O. McKAY, Propriétaire, Ottawa, 5 Dec. 1884

La Colonne vertébrale souffre énormément à cause de la déviation de la colonne vertébrale. Ce remède est le seul qui agit sur la colonne vertébrale.

James B. Bowes ARCHITECTE, 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS, RUE SPARKS

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS

SHOOLBRED et Cie Ottawa, 17 Dec. 1883

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS

Chevaux AGENT A OTTAWA - C. STRATTON

VALN & ADAM, Avocats et Notaires Publics, ARGENT A PRETER

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND

W. O. McKAY, Propriétaire, Ottawa, 5 Dec. 1884

E. G. LAVERDURE MAGASIN GENERAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne: Outils, Clous, Câble, Chaines, Etc.

QUINCAILLERIE, 69 & 71 Rue WILLIAM

CONTRAT DES MALLS

Des soumissions cachetées, à l'adresse du Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, VENDREDI, 11 DECEMBRE 1885, pour le service des malles de Sa Majesté, conformément à un contrat pour quatre ans, trois fois par semaine aller et retour, entre la Chute aux Iroquois et St. Jovite, à commencer le 1er Janvier prochain.

Le transport devra se faire dans une voiture convenable. Les malles devront quitter la Chute aux Iroquois chaque Mardi, Jeudi et Samedi à 6 h. m., et arriver à St. Jovite à 11 h. m., en temps pour faire l'échange avec le courrier qui passe à Ste. Agathe.

Elles quitteront St. Jovite à 12 h. 30 p. m. ou après l'arrivée de la malle de Ste. Agathe, et devront arriver à la Chute aux Iroquois cinq heures au plus après leur départ.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions du contrat, peuvent être consultés et des blancs de formulaires de soumissions peuvent être obtenus aux bureaux de poste de la Chute aux Iroquois, La Conception et de St. Jovite.

T. P. FRENCH, Inspecteur des postes, Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 23 oct. 1885

L'ORGANISME de L'HOMME Est l'œuvre à plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistiquement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé à des expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé.

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et gentleman.

SES REMEDES GUERISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatorrhée, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr JohannesSEN parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JohannesSEN d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

mmantes ALVAPIE

CERTIFICATS de l'opérateur des est incontestable remède connu des cheveux

29 janvier 1884. pharmacien, 601 (ouest) Montréal.

ux abondamment se semblait pouvoir l'avais essayé les out s les préparations bon résultat.

LIBERT LAROSE, Notre-Dame ouest, Montréal.

mas d'Alfred, de Prescott. que la pomnade des cheveux sur ma quarante-trois ans. fable.

3, 4 janvier 1884. de m'envoyer 6 ou J'en ai fait usage et c'est tel que mes cheveux sont devenus plus épais. Plusieurs de cette nouvelle chevelure, sérieuse. Je vous certifie en faveur

19 janvier 1883. adria m'a été très utile de mes cheveux, à partie chauve des années. Je dois au clair qu'une fois âgé de soixante

19 janvier 1883. adria m'a été très utile de mes cheveux, à partie chauve des années. Je dois au clair qu'une fois âgé de soixante



XAVIER MARMIER

(Suite)

Je vous fais grâce des salutations d'usage pour entrer dans le vif de ce dialogue. M. Marmier me surprend à l'ouvrage, en train de causer avec les lecteurs de la Minerve, entouré d'un monticule de livres, que je viens d'acheter sur les quais, après une fructueuse journée de bouquinier.

Et il m'interpelle à peu près comme suit : — Oh ! je vous surprends à travailler. J'aime le travail et j'aime à le voir chez les autres. Vous êtes sans doute à écrire pour votre journal. Ces journalistes ne peuvent oublier leurs abonnés, même à mille lieues de distance.

— Oui, je suis à noircir quelques feuillets pour mon journal. Songez que j'ai laissé là bas des typographes qui réclament de la copie. C'est une gentille implacable et insatiable. Elle aurait été capable d'entraîner le tonneau des Danaïdes. Et puis, on aime tant à entendre parler de la France au Canada, que dussé-je répéter imparfaitement tout ce que l'on en a déjà écrit, je trouverais encore des âmes complaisantes pour me lire. Parlez-moi de la France à pleines colonnes, m'ont répété les amis en me disant adieu.

— Et ce tas de livres qui vous entourent m'indique que vous venez de bouquiner. Je crois y reconnaître des amis, pleins de la poussière du chemin, que j'ai rencontrés plus d'une fois gisant pêle-mêle, plus ou moins maculés, tout le long du quai Voltaire. Bouquiner est un de mes grands plaisirs. Mais c'est un plaisir qui commence à ennuyer Annette, ma gouvernante. Elle croit que l'on peut passer son temps plus utilement qu'à épousseter de vieux livres. Aussi suis-je réduit maintenant à les cacher dans ma redingote quand j'entre chez moi, pour ne pas la mettre de mauvaise humeur. N'allez pas trahir mon secret.

— Je vous sais grand amateur de livres. A défaut de votre réputation, m'aurait suffi, pour en être convaincu, de constater l'autre jour chez vous que tout votre appartement est rempli de livres, de toutes les grandeurs, de tous les formats, de tous les âges, de toutes les langues. On m'a même dit que l'une de vos dernières volontés est qu'un dîner soit donné aux bouquinistes, après votre mort, en souvenir de tout le plaisir qu'ils vous ont causé. Une somme de mille francs serait même destinée à cette fin fort originale.

— C'est vrai, j'ai eu ce singulier caprice. Ces bouquinistes m'ont fait passer des heures si agréables, que je n'ai pas voulu les oublier, même alors que je ne serai plus. Mais, venons à ce qui m'amène. Je suis venu non-seulement vous serrer la main, mais vous inviter à déjeuner, mardi prochain, à 11 heures précises. Nous serons là tous des Canadiens ; M. et madame Chapleau, M. Joseph Marmette, vous et moi. Le repas sera modeste, mais nous l'assaisonnerons du sel de notre amitié et de notre commun amour pour le Canada. Cela vous suffit, n'est-ce pas ?

— J'accepte avec plaisir. L'honneur d'être votre convive m'importe plus que les plus appétissants menus. Au reste, la réputation de votre table n'est plus à faire. De sorte que même à cet égard, je ne saurais avoir de soucis. J'aurais voulu vous fournir l'occasion de rencontrer quelques-unes de nos célébrités littéraires. Malheureusement, tous mes amis sont à la campagne, y compris Jules Simon, qui aime tant à rencontrer des Canadiens. De plus, je vieillissais, et le nombre de mes amis s'éclaircit rapidement. A mon âge, on ne fait guère de nouveaux liens. On vit beaucoup du passé. — Savez-vous que c'est presque avouer sa pauvreté que de ne pas quitter Paris durant l'été, que de ne pas avoir sa maison de campagne, que de n'en pas revenir le plus tard possible. Je résiste au courant. J'aime Paris malgré ses vertues, dit Montaigne. Je préfère rester dans mon appartement de la rue St-Thomas d'Aquin, entouré de mes livres, de mes bouquins, mes meilleurs, mes plus fidèles amis. Et quand j'y vois pénétrer un Canadien, un homme de ce pays que j'aime tant, c'est un rayon de so-

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin

leil qui vient le réchauffer, l'illuminer.

— Si les parisiens sont en province, ce sont les étrangers qui tiennent dans le moment le haut du pavé.

— Ajoutez beaucoup de provinciaux. Les étrangers ne sont pas cependant aussi nombreux qu'autrefois. Ainsi, dans mon quartier, tout est silence après neuf heures. Vous n'y entendez guère plus que le roulement de l'omnibus ou du fiacre. Sous l'empire, la ville regorgeait de touristes. C'est qu'alors il y avait beaucoup de mouvement, de faste, beaucoup de fêtes. Je n'étais pas un ami de l'empire, mais on ne saurait nier qu'il ait fait beaucoup pour Paris. Et puis on était protégé par une main forte. On sentait partout l'autorité du bras civil, bien différent aujourd'hui. Après minuit, il n'est pas toujours prudent de s'aventurer seul dans certaines rues. Quoique le nombre en diminue, Paris reste encore cependant la ville qui reçoit le plus d'étrangers. Ils y sont portés par je ne sais quelle attraction. Voilà déjà plusieurs années, je recevais la visite de lord Dufferin, votre ancien gouverneur.

— Sans doute qu'il venait vous remercier d'avoir écrit le charmant chapitre que vous avez consacré à ses *Letters from high Latitudes*. Ce matin même, je relisais cette dernière page — vous me permettez bien de vous citer — dans laquelle vous disiez : "Quand on est animé de cette noble ardeur des voyageurs, et quand on a tout ce qu'il faut pour s'y livrer pleinement, force physique et force morale, liberté et richesse, on n'enchaîne point tristement sa vie à une fonction officielle, on ne la gaspille pas dans les jeux du turf, on ne la jette pas dans l'arène parlementaire. On s'attache à une des meilleures joies que vous ayez, mon Dieu, réservées au cœur de l'homme en ce monde, à la joie de contempler, d'une des zones à l'autre de ce petit globe, les merveilles de votre création." Une réflexion à ce sujet, si vous voulez bien le permettre. Tout en courant le monde, tout en satisfaisant ses goûts de voyageur, il a su donner en même temps à son pays le bénéfice de son talent, de son savoir, de sa connaissance des hommes et des choses, de son entente du métier diplomatique qui lui a permis de pousser fort avant ses études du cœur humain. Pardonnez-moi de cette parenthèse.

— Il y a du vrai dans ce que vous dites. Mais chez moi, la passion du voyageur avec les satisfactions qui en découlent, a primé toutes les autres. Dans cette visite dont je vous parlais, lord Dufferin était accompagné d'une dame anglaise de la plus haute société. Mon plus grand bonheur, disait-elle, est de venir passer "deux mois à Paris chaque année. Ce sont deux mois éternels de brouillards, deux mois de repos, deux mois de distractions. Je me fais accompagner d'un seul domestique. Je puis ainsi errer à l'aventure à travers vos boulevards, vos rues, vos parcs, vos musées, aller d'un théâtre à l'autre, applaudir Corneille et Racine à la Comédie Française, Meyerbeer, Rossini et Thomas à l'Opéra Comique, puis voir, observer, étudier de près, en pleine liberté et indépendance, tout ce qui m'intéresse. C'est une vie qu'on ne trouve nulle part ailleurs ! — Savez-vous qu'aux plus mauvais jours de la Commune, quoique l'on eût le couteau sous la gorge, le feu à nos portes, que personne ne fût sûr du lendemain, les gens allaient flâner, causer, boire leur bock de bière ou leur tasse de café sur le boulevard, tout comme s'il n'y eût pas de salpêtre dans l'air ou de pétrole dans vos caves. On s'habitue à tout cela. Et notre population, c'est dans son tempérament, n'aime pas les noirs soucis.

— Ce que vous me dites, M. Marmier, me rappelle qu'une de vos compatriotes, maintenant à Mont-réal, qui a vu ici durant le siège de Paris, me racontait que le bombardement de la ville par les Allemands avait cessé après les premiers jours de canser une impression pénible. Il y avait comme de la musique dans cette grande voix du canon Krupp. Le dernier obus qui avait éclaté dans le voisinage, ajoutait-elle, était le thème de l'entrainement favori. Qu'était-il sorti de ses flancs meurtriers ? On dormait au bruit de cette foudroyante musique, et quand elle cessa, me disait-elle encore, il nous a semblé que son accompagnement manquait à nos rêves. Franchement, je n'aurais jamais soupçonné qu'il fut avec la mitraille de pareils accommodements. — La transition vous paraît sans doute fort brusque. Mais me permettez-vous de

vous parler de votre voyage au Canada qui remonte à bien des années, et que nous ne désespérons pas encore de vous voir renouveler quelque jour.

— Volontiers. Oui, mon voyage au Canada est déjà de l'histoire ancienne. Je vous ai trouvés si bons alors que j'espère bien que vous n'avez pas dénégré depuis. S'il en était autrement, j'en serais désolé.

— N'ayez crainte. Je crois que, malgré nos imperfections, nous nous sommes plutôt améliorés sous plus d'un rapport.

(A suivre)

LE CONCERT DE L'ORPHELINAT

Il y avait, hier soir, dans la salle de l'Orphelinat St-Joseph, un auditoire nombreux et charmant, composé en majeure partie de la société féminine française d'Ottawa. Le programme du concert était fort varié et a été rendu avec beaucoup de talent et de succès par Miles Fanning, Fitzsimons, Richard, MM. Gauthier, A. Roy, Papineau, Mathé, Morel, McGillicuddy et les artistes de l'orchestre.

A la fin de la soirée, une jeune orpheline fut amenée sur la scène par M. F. R. E. Campeau, et remercia l'assistance dans les termes suivants :

Généreux Bienfaiteurs,

Qu'il est doux à nos cœurs d'entendre le sentiment qui les fait battre ce soir. Reconnaissance à vous, Mesdames et Messieurs, qui vous êtes dévoués pour le succès de cette séance, et qui avez voulu faire hommage au Dieu de Charité des dons si riches qu'Il vous a départis.

A vous aussi, Amis si bons dont le cœur, comme la bourse, ne nous est jamais fermé, à vous tous, Merci.

Que Celui qui vous inspire répande sur chacun de vos jours ses plus douces bénédictions. Nous prions pour vous, Mesdames et Messieurs, et croyez-le, cette monnaie du pauvre a bien sa valeur là-haut, et puis nous vous aimons de toute l'affection que nous portons au père et à la mère que nous n'avons plus. Puisse ces deux sentiments : gratitude et amour, trouver un écho dans vos cœurs ; c'est le vif désir de votre nombreuse famille de l'Orphelinat St-Joseph.

M. le grand-vicaire Rouhier ajouta quelques paroles bien senties, à l'adresse des organisateurs de ce délicieux régal musical et de l'auditoire, puis tout le monde s'en alla joyeusement, disant au revoir à l'orphelinat, avec l'espérance d'avoir bientôt la bonne fortune de lui témoigner de nouveau son intérêt et son admiration.

La recette nette de la soirée s'élève à une soixantaine de piastres.

LA TEMPÊTE DU LABRADOR

Saint-Jean, Terre-Neuve, 28.—Les dernières dépêches du Labrador démontrent qu'au-delà de 70 vaisseaux et probablement trois cents vies ont été perdues dans la tempête du 10 courant.

La barque *Nellie* vient d'arriver avec 260 hommes, femmes et enfants échappés au désastre.

Plusieurs femmes sont mortes de misère et d'autres noyées. Au-delà de 2,000 personnes sont abandonnées dans la détresse sur les côtes. Cinq vapeurs ont été dépêchés à leur secours. On ne connaît pas encore les détails les plus marquants.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara.]

Ottawa, 29 octobre.

J. Kennedy, ivresse, \$1 d'amende et \$1 de frais.

M. Claude, ivre-se et désordre \$2 d'amende et \$2 de frais.

C. Deslauriers, pour avoir troublé la paix publique, acquitté.

A. Bourque, pour bris de maison, eause remise à samedi.

1000 lbs de bon beurre à cuisiner, à vendre chez N. A. Savard à 14 cts. la livre.

Les vrais amis sont toujours là. Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que les jupes de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et de tous prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sans la vente est nulle, chez H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House". Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

LE MONDE ET LA VILLE

Les Dragons de la Princesse Louise ont reçu le salaire de leurs exercices militaires annuels.

Le club de l'Université de Toronto, qui doit rencontrer celui du collège d'Ottawa, samedi, logera à l'hôtel Russell.

Il y avait beaucoup de monde au marché du quartier By hier. Les prix étaient bons, et plusieurs ont dû réaliser de jolis bénéfices.

Nouveau savon électrique "Van-horne," à 6 cts., chez N. A. Savard.

Le bateau à vapeur *Freemason* a jeté l'ancre au bassin du canal. Il a à son bord une cargaison de granite destinée à la compagnie qui vient d'ouvrir ses ateliers en cette ville.

Il y aura une partie de polo ce soir, au Patinor Royal, entre le club des marchands et les "Royaux." Hier soir, Harrison a remporté pour la seconde fois la coupe Addison, en acquérant ainsi la propriété.

Les voleurs de poules ont commencé leur œuvre automnale, et plusieurs basses-cours ont déjà reçu leur visite. Nous savons, par exemple, certains propriétaires qui ont de la poudre et un chien hargneux pour recevoir ces oiseaux de nuit. Avis à qui de droit.

On a ouvert, cette après-midi, les soumissions relatives à la fourniture des costumes et des chaussures nécessaires aux membres de la brigade du feu d'Ottawa. Les soumissionnaires, quant à ce qui regarde les costumes, sont MM. Gagné, O'Leary, Quinn, Eagleston et Taylor ; les autres sont MM. Léger, John O'Malley et Gravelle.

**CARNAVAL.** — Le premier carnaval costume offert au public d'Ottawa aura lieu au Patinor Royal mercredi soir, le 4 novembre prochain. La fanfare des Gardes au complet fournira la musique et la baïsse sera magnifiquement illuminée.

La popularité de M. Gilmour et de ses sociétaires du Théâtre Royal grandit de jour en jour. Ils ont eu, cette semaine, un succès complet dans la comédie "The Gunner," et un auditoire d'élite est allé les entendre cette après-midi. Ce soir, ils vont donner la première représentation du drame irlandais "Shaughraun"; on peut s'attendre qu'il y aura salle comble.

Hier matin a été célébré, en l'église anglicane de Hull, le mariage de M. T. E. Lord, de la maison Sherman, Lord et Hurdman, avec mademoiselle Jeannette Louisa, fille de feu J. Scott, l'un des fondateurs de la cité de Hull. Il y avait nombreuse assistance à la cérémonie qui fut présidée par le Rvd H. Smith. M. et madame Lord sont immédiatement partis pour aller résider à Albany, N. Y.

Il n'est peut-être pas au monde un trotteur en plus pitoyable état que celui de la rue de l'Église. Il faut se tenir bien sur ses gardes, en effet, pour ne pas s'y casser les jambes ou s'y tordre le cou, et il est très-étonnant que la municipalité n'ait pas déjà été appelée à payer des dommages. Les entrepreneurs n'ont guères l'air cependant de songer à faire disparaître ce traquenard.

**La Sprucine.** — La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinelette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacGarty et C. O. Dacier, Ottawa.

M. l'abbé Colin, supérieur du Séminaire de St-Sulpice de Montréal, dont nous avons annoncé la présence à Ottawa, a visité avant hier le couvent de la rue Gloucester, et y a célébré la messe hier matin. Le savant abbé a prononcé une éloquente allocution sur la fête du jour, et les élèves de l'institution ont fait entendre de la belle musique et du beau chant tout durant la cérémonie.

Les préparatifs faits à l'occasion du grand banquet d'huitres qui a lieu ce soir à la salle Ste Anne font un éloquent éloge des organisateurs de la fête. La salle a été décorée avec beaucoup de goût, et présente à l'œil un tableau féerique. Les huitres sont d'une qualité supérieure, et les vins qui sont fournis par M. N. A. Savard proviennent des meilleurs crus, en sorte que les convives peuvent s'attendre à un régal princier. Il y aura des couteaux aux huitres en vente à la salle.

OUVERTURE DES CLASSES

Que ceux qui ont besoin de livres et d'autres articles d'école, n'oublient pas de venir voir mes prix avant d'acheter ailleurs, car il est reconnu qu'il n'y a pas de maison à Ottawa qui vende à meilleur marché.

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

MARCHE D'OTTAWA

23 octobre 1885

**FARINES**  
Farine No 1 par baril.....\$ 4 50 à 4 75  
Farine forte de boulangers, par baril.....\$ 4 75 à 5 00  
Farine extra..... 4 75 à 5 00  
Farine de sarrasin..... 0 00 à 3 50  
Farine d'avoine..... 4 25 à 0 00  
Farine de blé d'Inde..... 0 00 à 3 25

**GRAINS**  
Blé, le minot..... 85 à 00  
Avoine..... 30 à 00  
Blé d'Inde..... 0 75 à 0 80  
Pois..... 00 à 60  
Fèves..... 0 00 à 1 25  
Sarrasin..... 00 à 40  
Orge..... 55 à 60  
Seigle..... 00 à 50

**LÉGUMES**  
Patates, la poche..... 35 à 45  
Navets le sac..... 40 à 00  
Lard..... 3 à 00  
Choux, la douzaine..... 50 à 0 00  
Pommes, le baril..... 2 50 à 0 00

**VOLAILES**  
Poulets, le couple..... 40 à 45  
Poules, la pièce..... 20 à 30  
Canards..... 50 à 00  
Dindes, la pièce..... 0 75 à 2 00  
Oies..... 50 à 60

**VIANDES**  
Bœuf, les 100 livres..... 5 50 à 6 50  
Lard..... 0 00 à 0 00  
Veau (au quartier)..... 8 à 00  
Mouton do..... 8 à 10

**DIVERS**  
Œufs..... 17 à 20  
Beurre, en pain..... 20 à 25  
do en sciau..... 16 à 20  
Fromage..... 9 à 13  
Suif brut, la livre..... 5 à 5 1/2  
Suif fondu..... 7 à 8  
Saindoux..... 8 à 13  
Sucre d'érable..... 10 à 12 1/2  
Miel, la livre..... 12 à 15  
Sirop d'érable, le gallon..... 1 18 à 1 25  
Foin, la tonne..... 16 00 à 17 00  
Paille..... 8 00 à 0 00

**PEAUX INSPECTÉES**  
No. 1 le 100 lbs..... 7 50 à 8 00  
No. 2..... 7 00 à 7 00

DEMANDE D'EMPLOI

Une bonne ménagère demande de l'emploi dans une famille privée. S'adresser chez M. J. O. Brousseau, au No. 94, rue Murray.

ON DEMANDE

Plusieurs commis-solliciteurs pour la vente de moulins àoudre, tant dames que messieurs ou demoiselles. Un bon salaire sera payé à toute personne de confiance et d'expérience. S'adresser au No. 149, rue Sparks.

L. N. DVAL, Agent général pour la cité, Ottawa, 29 oct, 3 ins.

ON DEMANDE

Immédiatement 20 filles au bureau du magasin de chiffons de la cité d'Ottawa, No. 257 rue Cumberland.

ALEX. DAKUS, Gérant.

AVIS PUBLIC

LES Médecins dont les noms suivent, nommés vaccinateurs publics par le Conseil Municipal, seront tous les jours, (le dimanche excepté), à leur bureau respectif, de 2 à 4 heures de l'après-midi, pour remplir les devoirs de cet office.

Pour la section Ouest de la ville : MM. Le Dr Small, 538, rue Wellington ; Dr S. Wright, 80, rue Queen ; Dr A. Trudel, 380, rue Slater.

Pour la section Est : MM. Le Dr Voligny, 122, rue Clarence ; Dr Powell, 199, rue Rideau ; Dr Hunter, 144, rue York.

La clause 8ème des derniers règlements mis en force par le Bureau de Santé Provincial, ayant rapport à la vaccination compulsive, est ci-dessous publiée pour le renseignement du public et sa direction. 80.— Dans toute municipalité où la picote existe, les mesures contenues au Chapitre 194 des Statuts révisés de la Province d'Ontario, seront prises par le Bureau de Santé Local, afin de mettre en force la vaccination compulsive.

Quand le Conseil d'une municipalité négliera de prendre ces mesures, ou que le dit Conseil ne sera pas autorisé par le dit acte de prendre de telles mesures, toute personne qui dans ces municipalités n'aurait pas été vaccinée avec succès durant le cours des sept dernières années, ou qui n'aurait pas un certificat de médecin, de son insusceptibilité à la vaccine après essai fait durant le cours des sept dernières années, trois jours après en avoir reçu avis par écrit de l'officier de Santé, de cette municipalité se fera vacciner ou dans le cours du même espace de temps après qu'une avis public a été donné par le Bureau de Santé Local, exigeant que les habitants de cette municipalité se fassent vacciner, et revacciner jusqu'à ce que cette opération soit suivie de succès ou suffisamment souvent répétée pour justifier aucun médecin de donner un certificat d'insusceptibilité de vaccine.

Par ordre du BUREAU DE SANTÉ, Ottawa.

— Faites l'essai de la VALLÉRIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la calvitie. En vente chez C. D. BACHER, Pharmacien, rue Sussex

ON DEMANDE

UNE MAITRESSE D'ECOLE pour enseigner le français et l'anglais dans la municipalité du Canton Aldfield. S'adresser à C. V. CASUALT, Sec.-Trésorier, Bureau de Poste, Halversen, comté de Pontiac, P. Q.

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX, JULES HAEMERS, Elève du Conservatoire de Paris et Professeur de Piano au Collège d'Ottawa. Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885—la.

Chaussures pour Enfants D'ECOLE. J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché. Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées. G. MURPHY, No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

COUTURIERE En Robes

Je viens de m'assurer les services d'une couturière en robes et d'une modiste de première classe. Mademoiselle EGAN est trop avantageusement connue pour qu'il soit besoin de louer ici son habileté. Elle garantira la coupe et la fini de son ouvrage et cela à des prix exceptionnellement bas.

A Bon Marche

Je vends à moitié prix les étoffes à robes que j'ai achetées du fond de banqueroute de la maison Grison & Cie.

A. BLAIS, NO. 332 RUE WELLINGTON.

SOUSSIONS AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des Soumissions cachetées, adressées au sousigné et portant la suscription " Soumission pour le chemin de fer Long Sault et Témiscamingue " seront reçues par le sousigné jusqu'au 3 novembre prochain, à midi, pour la construction du chemin de fer du Long Sault et Témiscamingue. Les plans, devis et spécifications peuvent être vus et examinés dès maintenant, chez M. P. H. Chabot, marchand 518, rue Sussex, Ottawa. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour la somme de \$500 fait payable à l'ordre du Révérend Père Gendreau, président de la société de colonisation du lac Témiscamingue, laquelle somme sera consignée, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera remis à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura pas été acceptée.

La société ne s'engage, néanmoins, à accepter ni à plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, J. L. OLIVIER, Secrétaire.

Bâtisse de l'Institut-Canadien, Rue York, Ottawa.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL, Ottawa, 20 nov. 1881

AVIS

DES SOUSSIONS seront reçues au Département du Revenu de l'Intérieur jusqu'à lundi, 16 Novembre prochain, de la part de quiconque désirerait louer le privilège du passage de la rivière Ottawa entre Buckingham, dans le comté d'Ottawa, dans la province de Québec, et Cumberland, dans le comté de Russell, province d'Ontario, le tout conformément aux termes et conditions contenues dans les règlements, dont une copie peut être obtenue au Département du Revenu de l'Intérieur, à Ottawa, ou des Maîtres de poste à Buckingham et Cumberland.

Chaque soumission doit stipuler la somme de loyer annuel que le soumissionnaire entend payer pour le privilège en question, laquelle somme sera payable d'avance, le bail devant être pour cinq ans à compter du 1er Mai 1886.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque marqué " Bon " et tiré sur une banque possédant une charte et faisant affaires à Ottawa, lequel chèque devra équivaloir à la moitié de la somme du loyer annuel. Ce chèque sera porté en déduction du loyer de la première année si la soumission est acceptée, et tous les autres chèques seront remis à leurs signataires, excepté dans les cas de retrait qui amèneront confiscation du dépôt.

Toutes communications doivent être adressées au sousigné et envoyées sur l'enveloppe " soumission pour le passage d'eau de Buckingham et Cumberland." WM. HIMS WORTH, Secrétaire, Département du Revenu de l'Intérieur, Ottawa, 26 octobre 1885.